temps si chrétienne : Il faut se secourir l'un l'autre. Ce sage conseil nous est d'ailleurs donné dans l'Évangile : « Portez les fardeaux des uns des autres. » L'égoïste, qui ne pense qu'à lui, sans s'occuper aucunement des misères et des souffrances des autres est un être méprisable, qui ne peut compter sur la pitié ou sur l'indulgence de personne lorsqu'il tombe dans l'infortune : bien souvent aussi, en refusant de rendre un léger service à autrui, on peut s'attirer des disgrâces et des désagréments. C'est précisément ce qui arriva un jour à un certain cheval orgueilleux et suffisant. Il cheminait lestement, n'ayant que son harnais sur le dos, à côté d'un pauvre âne dont la charge était si lourde qu'il ne pouvait qu'avec grande peine la traîner. De plus, l'aspérité de la route, une chaleur excessive, et surtout les mauvais traitements de son conducteur l'avaient tellement épuisé qu'il sentait ses forces l'abandonner entièrement.

Dans cette extrémité, il lève vers le cheval un regard suppliant, lui demande avec des larmes dans la voix de vouloir bien lui venir en aide, car autrement dit-il, je mourrai certainement avant que d'arriver à la ville ; puis il ajoute humblement : Je ne pense pas que ma prière ne puisse en rien blesser votre amour propre, car le service que je vous demande est si peu de chose pour vous, que la moitié de ma charge ne serait qu'un jeu.

Le cheval le regarde d'un air de mépris, hésite quelques instants avant que de lui répondre ; il semble indigné de ce qu'un misérable âne ait eu la hardiesse de lui adresser la parole, et l'audace de lui demander un service. A la fin, ne pouvant plus contenir son indignation, il lui dit d'un ton arrogant et sévère. Va t'en vilain baudet ! penses-tu que je veuille m'avilir au point de

faire société avec un être de ton espèce ! Puis s'éloignant un peu, il regarda froidement mourir la pauvre bête.

Cependant il s'aperçut bientôt qu'il avait mal fait et que son orgueil et son égoïsme allaient lui jouer un mauvais tour ; en effet, une fois le baudet expiré, on lui fit porter non seulement sa charge, mais encore sa charrette, son harnais et sa peau par dessus le marché.

EXPLICATION.

Harnais. L'équipement d'un cheval—*harnois* ne se dit qu'en poésie.

Baudet. Non dérisoire que Lafontaine donne à l'âne. On l'applique à un homme stupide, ignorant.

Avant-qu'être. Tournure ancienne.—On dirait aujourd'hui, *avant que d'être.*

Incivile. Impolie, mot composé du préfixe *in*, qui donne aux mots auxquels il s'ajoute une signification contraire, et de l'adjectif *civil*.

Pétarade. Mot qui veut dire ruade.

—000—

Devoirs d'élèves

MA CHÈRE GEORGIANA,

Si je n'avais écouté que mon cœur, tu n'aurais pas attendu si longtemps une lettre de ton amie. Mais tu ne l'ignores pas, les occupations d'une institutrice sont multiples, et je ne devais pas laisser là mes devoirs de tous les jours pour le plaisir cependant si doux de m'entretenir avec toi. Aujourd'hui mes charmants latins sont en congé ; je puis donc t'en parler tout à mon aise ; de plus, comme le ciel nous gratifie d'une pluie battante, je n'aurai pas à redouter non plus d'être interrompue par quelque visiteuse importune. Les visites...quelle chose en-